Samsung et SAP lancent un centre de recherche de RAM de prochaine génération

Samsung Electronics annonce avoir lancé avec SAP, leader du marché des logiciels d'application d'entreprise, un centre commun de recherche et de développement de la prochaine génération en mémoire informatique. La cérémonie a eu lieu au campus Hwaseong de Samsung Electronics en Corée du Sud en présence de Dr Young-Hyun Jun, président de la division «Memory Business» chez Samsung Electronics avec la participation de Adaire Fox-Martin, président de SAP Asie-Pacifique Japon. Selon Samsung, le centre de recherche a pour objectif le développement de la «technologie de mémoire» qui «permet un traitement plus rapide des données et des analyses plus pertinentes des quantités de données qui augmentent rapidement». La même source indique que «le système de serveur» du centre de recherche «utilise une plate-forme de mémoire de 24 téraoctets, qui est basée sur les modules DRAM DDR4 3DS (en trois dimensions empilées) de 128 giga-octets de Samsung, fabriqués sur le nœud de processus de 20 nanomètres». Samsung et SAP prévoient «d'appliquer des modules DRAM de classe 10nm de 256Go 3DS l'année prochaine. Ils prévoient de développer la «prochaine génération de solutions en mémoire pour les clients utilisant la plate-forme SAP HANA».

Le scan de l'iris émerge comme une solution de sécurisation des smartphones

La sortie du Samsung Galaxy Note 7 a apporté le scanne de l'iris de l'œil comme l'un des moyens les plus sûrs et les plus commodes pour sécuriser l'identité d'un utilisateur de smartphone. La numérisation de l'iris est une solution d'identification biométrique qui utilise des techniques de reconnaissance des formes pour vérifier l'identité d'un individu sur la base des images de leur iris. Selon ABI Research, les expéditions mondiales de smartphones équipés de scanners d'iris atteindront près de 300 millions en 2021. «Comme l'iris est une caractéristique immuable, protégé, et tout à fait unique du corps humain, les fournisseurs de smartphones intègrent progressivement des capacités d'analyse de l'œil dans leurs produits comme une solution d'identification biométrique sécurisée pour déverrouiller les appareils ou certifier les paiements mobiles», explique Marina Lu, senior analyste chez ABI Research. Le japonais Fujitsu a été le premier à annoncer le balayage de l'iris pour ses smartphones en mars 2015. Suivi de Microsoft avec son Lumia 950 et 950 XL, puis ZTE avec Nubie Prague S, et HP avec x3 Elite, tous avec le balayage de l'iris. D'autres fournisseurs de smartphones sont susceptibles de suivre Samsung. Toutefois, Apple a choisi de ne pas ajouter la numérisation de l'iris pour sa dernière version du smartphone, l'iPhone 7.

Icosium, le jeu de société pour tester vos connaissances sur l'Algérie

● Lancé fin septembre 2016, Icosium est un jeu de société algérien élaboré par l'éditeur de contenus éducatifs iMadrassa. Se jouant seul ou à plusieurs, Icosium permet non seulement de tester ses connaissances générales sur l'Algérie mais de les développer et les diversifier. Icosium sera bientôt disponible en application mobile et en version de réalité virtuelle.

Par Rabah Rahmoun

«L'idée est née en mars 2016 à partir de deux constats», explique Kamel Haddar, co-fondateur de iMadrassa. «D'abord, un manque de culture générale chez les étudiants» selon lui, ensuite «l'absence de jeux ludiques pour améliorer celle-ci chez les élèves et les lycéens». «Lors d'une conférence sur la réussite scolaire et professionnelle que j'ai animée dans une université algérienne pour sensibiliser les étudiants à la culture générale, j'ai demandé qui est Massinissa et je n'ai entendu aucune bonne réponse», dit-il. Désirant alors prévenir de ces lacunes, il décide de recourir aux jeux ludiques et améliorer la culture générale des lycéens. Kamel Haddar constate alors que ceux-ci étaient indisponibles en Algérie. «Il me paraît fondamental que chacun de nous, enfant ou adulte, connaisse son histoire, depuis l'Antiquité à nos jours et que chaque Algérien ait une culture générale développée. Notre avenir en dépend», dit-il. M. Haddar est vite passé à l'action. Il a réuni des enseignants, des journalistes, des étudiants et des professionnels de plusieurs thématiques de culture générale. L'équipe se met ainsi au travail et élabore Icosium, nom romain de la ville «Alger». «Je trouve que c'est un bon point de départ pour commencer à apprendre, l'histoire en général et particulièrement celle de l'Algérie», explique-t-il.

Plus de 2 000 questions ludiques

Environ 2 000 questions de culture générale, dont 70% relatives à l'Algérie, sont réunies dans ce produit ludique. Les défis proposés sont liés à l'histoire et la géographie, la culture, aux sports, à la gastronomie et aux traditions. Seul ou en équipe, le premier joueur qui fera le tour des 48 wilayas en répondant correctement à chacune des questions des cinq catégories remporte la partie. «Il est possible de répondre individuellement aux questions ou de demander trois suggestions de réponses», révèle Kamel Haddar. «Dans le premier cas, vous avancerez plus vite. Quand vous optez pour la seconde option, vous avancez moins vite.» Un peu à la manière du célèbre jeu «Monopoly», à chaque tour, le joueur choisit de tirer ou non une carte du paquet «z'har» (chance), lui offrant une option avantageuse... ou pas, pour le reste de son parcours, poursuit le co-fondateur de iMadrassa, le site de soutien scolaire en ligne. «Le contenu de Icosium est accessible à partir de 12 ans. Des cartes pour les enfants sont marquées par un pictogramme», précise notre interlocuteur.

Une manière amusante et simple de se «rafraîchir la mémoire» ou d'améliorer ses connaissances. «Icosium fera de vous un incollable sur l'Algérie», affirme-t-il avec assurance. «Par exemple, beaucoup ignorent quel est le vrai nom de Houari Boumediène, ou qui étaient les porteurs de valises durant la guerre de Libération». Icosium interrogera, entre autres, ses joueurs sur le royaume de Massinissa, sur le surnom de l'adjoint de l'Inspecteur Tahar ou sur les boucles d'oreilles faisant partie de la tenue nuptiale tlemcénienne «Chedda».

Une application mobile pour bientôt

Disponible en précommande sur le site internet, en attendant la production d'autres modèles, le jeu Icosium coûte 4 900 DA ou 45 euros (pour des livraisons à l'étranger). Un prix qui a suscité des interrogations d'internautes lors de l'annonce sur le web de la commercialisation d'Icosium. «Il m'a été plus difficile de trouver un imprimeur à des prix abordables que de concevoir les questions et les réponses du jeu...», regrette Kamel Haddar. «Produire le jeu en Algérie nous revient 5 fois plus cher que le produire en Turquie ou en Chine. J'ai tout de même pris la décision de tout produire en Algérie», affirme-t-il. Le même responsable ajoute que le prix de Icosium devrait baisser en fonction de l'augmentation de la demande. «Plus nous vendrons, plus le prix baissera. Si le ministère de l'Education introduit ce jeu dans les cursus scolaires pour que chaque élève l'utilise, son prix de vente devrait baisser sensiblement», propose-t-il. Pourtant, ce jeu semble déjà intéresser de nombreux Algériens. «En moins de deux semaines, nous avons enregistré plus de 500 précommandes», fait savoir Kamel Haddar. Ces précommandes seront livrées en début décembre, en Algérie comme à l'étranger. Et les élèves ne sont pas la seule cible du jeu Icosium, puisque «beaucoup d'entreprises l'achètent pour leurs clients et leurs employés étrangers pour mieux connaître l'Algérie», affirme-t-il. Kamel Haddar fait aussi savoir que son équipe travaille sur une version mobile du jeu Icosium, comportant des quizz sur les mêmes thématiques, en attendant le lancement d'une version de réalité virtuelle.

R. R.

TAGS: Algérie, Jeu, Icosium, iMadrassa, Kamel Haddar, Massinissa, Application, Mobile, Culture, Histoire, Soutien scolaire

Google pourrait vendre 3 millions de son smartphone Pixel cette année

Les analystes de la firme de recherche de marché DigiTimes estiment que Google expédiera entre 3 millions et 4 millions de son tout nouveau smartphone Pixel avant la fin de 2016. Les livraisons de l'iPhone 7, pour des raisons de comparaison, devraient dépasser 60 millions d'ici la fin de cette année. DigiTimes se base sur les prix de vente de Pixel pour établir ses prévisions. Aux Etats-Unis, Pixel, le moins cher des deux modèles, commence à 650 dollars, rivalisant avec Motorola Nexus 6, comme le smartphone le plus cher que Google n'a jamais produit. Le plus grand, et plus puissant, le Pixel XL devrait être vendu à 769 dollars. Selon l'étude, les ventes de smartphones haut de gamme sont un secteur où les vendeurs ont traditionnellement à écouler de grandes quantités et cela a été particulièrement vrai au cours des derniers mois. Les «prix des smartphones continuent de baisser et la concurrence dégénère au haut de gamme», a écrit de son côté le cabinet IDC. Mettre en vente Pixel dans le cadre d'une exclusivité à donner à un opérateur mobile n'est pas une solution, rappelle IDC. Une étude récente a montré que les abonnés mobiles sont satisfaits, dans l'ensemble, avec leurs opérateurs. Et peu de gens sont prêts à annuler leur contrat juste pour obtenir un nouveau téléphone. Pixel et Pixel XL sont pourtant une aubaine pour le constructeur taïwanais HTC, qui a mené conjointement la conception et la fabrication du smartphone de Google. HTC a eu un trimestre difficile, et ses bénéfices ont plongé de 78% sur l'année. Mais en partie grâce à Pixel, il s'attend à une augmentation de 40-50% de son volume d'expédition de mobiles dans la seconde moitié de cette année.